

---

## ONZE ANS APRÈS LE SYNODE DU DIOCÈSE D'EDMUNDSTON (1987-1990)

---



Au cours de trois rencontres successives, le Conseil diocésain de pastorale a tenu à réaliser un bilan sommaire du Synode diocésain d'Edmundston (1987-1990), en présence du père Roger Dionne, coordonnateur de cette activité majeure, et de douze responsables de comités synodaux. Tour à tour, nous nous sommes rappelé les recommandations portant sur l'ensemble de nos structures diocésaines, les ministères ordonnés et baptismaux, la vie religieuse, la famille, les problèmes familiaux et sociaux, la pastorale auprès de différents groupes, la pastorale des sacrements et de la liturgie, les structures et les services paroissiaux, l'éducation de la foi des adultes, les jeunes et les communications sociales. Qui nous a poussés à faire ce bilan? C'est que pendant trois années, vingt-cinq ans après l'inoubliable Concile Vatican II, l'Esprit Saint a parlé d'une manière toute spéciale à notre Église. En union profonde avec les membres du Conseil diocésain de pastorale, je vous livre ces réflexions.

### UN LONG CHEMIN PARCOURU

En regardant la situation de notre Église diocésaine aux lendemains du Concile Vatican II et en considérant sa situation d'aujourd'hui, quels chemins imprévisibles nous avons parcourus ensemble! Le mot « synode » « *sun-odos* » nous a rappelé que nous étions ensemble sur une même route: à l'instar des premiers disciples de retour de mission, à l'instar des pèlerins d'Emmaüs qui après avoir connu des moments difficiles se retrouvaient le coeur tout réchauffé de la présence du Ressuscité, à l'instar des premiers apôtres allant porter la bonne nouvelle du retour à la vie glorieuse du Christ Jésus. Sans que les recommandations aient été promulguées, il est évident que le processus même du Synode a façonné les orientations pastorales de notre Église, modifié la collaboration prêtres-religieux-laïques et provoqué une interrogation sur le type d'Église que nous étions en train de forger. D'ailleurs la situation sociale et religieuse s'est largement modifiée. Le taux de la pratique religieuse dominicale a dramatiquement chuté en plusieurs endroits. Par ailleurs la mise en place d'une catéchèse familiale et paroissiale laisse entrevoir des lendemains intéressants tant auprès des parents que des jeunes eux-mêmes; la prise en charge de la préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne ainsi qu'au pardon et au mariage par la paroisse constitue un nouvel élément de notre Église diocésaine. En 1990, on prévoyait une certaine rareté des prêtres, mais on n'aurait pas été capables de dire que le nombre de prêtres diocésains retraités ou invalides dépasserait le nombre de prêtres en état de travailler au ministère paroissial. Si l'on avait déjà des recommandations sur le « jumelage » des paroisses ou encore sur la nécessité de décharger les prêtres de toutes tâches administratives, on n'aurait pas cru que des réaménagements pastoraux seraient si vite nécessaires et que des comités paroissiaux pour les affaires économiques seraient indispensables pour chaque communauté chrétienne. Si l'on avait envisagé la création de conseils de pastorale dans chaque paroisse, on ne pouvait pas imaginer que la création d'équipes de pastorale paroissiale, mise de l'avant par la nouvelle législation de l'Église, deviendrait un instrument de pastorale dans notre milieu. Si déjà on constatait en 1990 l'absence des jeunes dans nos assemblées, on n'aurait pas cru que les mouvements qui les avaient formés, tels Week-End Jeunesse, ACLÉ, ALPEC, disparaîtraient de nos milieux.

### MISSION ET ÉVANGÉLISATION

Les réflexions des membres du Conseil de pastorale se sont alors tournées vers la mission de l'Église et la nouvelle évangélisation qui s'avère indispensable et urgente. Les réaménagements pastoraux ont été une

occasion merveilleuse pour resituer la mission de l'Église au coeur de notre monde: redire à nos compatriotes le grand amour de Dieu le Père qui nous rejoint encore aujourd'hui, proclamer le grand mystère pascal de la mort et de la résurrection de Jésus, Christ et Seigneur, souligner l'oeuvre extraordinaire et sans cesse présente de l'Esprit Saint au coeur de chaque personne baptisée et confirmée, rappeler que nous sommes, par le baptême, les membres de Jésus Christ et que nous formons ensemble son Eglise. Pour travailler au chantier d'une telle mission, il a fallu s'assurer de la formation de bons ouvriers et ouvrières de l'Évangile: c'est pourquoi l'École de la Foi et le Service de la formation pastorale ont été dans les secteurs francophone et anglophone, de précieux instruments auxquels se sont ajoutés le Renouveau Charismatique et le Renouveau Biblique Mess'AJE et nombre de sessions.

## **NOUVEAU PRINTEMPS**

Jean-Paul II redit que nous sommes à l'aube d'un printemps, à l'aube d'un nouveau millénaire, que ce millénaire missionnaire est plein de promesses: nous sommes appelés à vivre saintement, à prier individuellement et communautairement de sorte que nos foyers puissent devenir des « écoles de prière », que nous devons nous ressourcer à la Parole pour pouvoir la proclamer aux autres, qu'il nous importe de vivre au fil des jours le mystère de la charité, le mystère de la communion. Catéchèses et sessions de formation doivent se poursuivre : il nous faut être inventifs, créatifs, audacieux, pour annoncer dans nos milieux respectifs la Bonne Nouvelle de Jésus. Si les missions paroissiales ont stimulé la réflexion sur la merveille du baptême et suscité des groupes de partage évangélique, elles n'ont pas toujours rejoint les personnes qui se sont éloignées de nos rassemblements dominicaux: il nous faudra trouver des moyens appropriés pour les rejoindre, des moyens aussi simples qu'une bonne conversation avec ses voisins, de bonnes retrouvailles, des appels téléphoniques, sans mésestimer les moyens modernes de communications. Les visites pastorales de l'évêque dans chacune des 32 paroisses et la tenue de cinq congrès eucharistiques diocésains ont contribué à décroiser les paroisses, à donner une conscience de plus en plus vive de l'Église diocésaine et faire découvrir la richesse sacramentelle de notre Église.

## **FAMILLES, JEUNES ET PAUVRES**

Trois groupes-cibles sont revenus constamment à notre réflexion, tout comme ils avaient retenu celle des membres synodaux : la situation de la famille demeure aussi fragilisée; la famille constitue le point d'ancrage de la vie en communauté et en société, d'où l'importance d'une préparation adéquate aux engagements conjugaux et familiaux; les jeunes, confrontés à des choix difficiles, se retrouvent souvent solitaires et désespérés devant des pressions sociales indues, devant un vide tragique de valeurs traditionnelles et devant l'absence de témoins marquants; la tenue des Journées mondiales de la jeunesse se présente comme une occasion rêvée d'une relance de la pastorale jeunesse. Le fossé de plus en plus profond entre riches et pauvres se retrouve également chez nous: une interrogation sur les « exclus » de nos milieux nous révèle le drame des marginalisés de toutes sortes.

## **VOCATIONS**

S'il est un domaine qui s'avère urgent, c'est bien la prise de conscience de la mission de chaque personne baptisée dans une société de plus en plus sécularisée: le témoignage de nos ancêtres immédiats peut nous aider à retrouver courage et audace pour dire notre foi. La rareté des vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires doit interpeller chaque communauté au plus haut point: il en va de l'avenir même de notre Église à très brève échéance. L'appui à nos prêtres d'aujourd'hui, l'appui à des candidats éventuels, l'appui à notre Séminaire diocésain, l'appui aux équipes de pastorale paroissiale, l'appui aux équipes de catéchèse familiale et paroissiale doivent redevenir des priorités majeures pour les mois à venir.

+ François Thibodeau *pm*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (06 juin 2001)